

### C. 167 (Cuve à ablutions inscrite de Kon Klor)

Estampages EFEO : n. 291.

#### Bibliographie :

- 1909 : H. Parmentier, *Inventaire descriptif des monuments cams de l'Annam* (1909), p. 564.

- 1919 : Chronique / Annam, BEFEO XIX.5, p. 103:

"Le passage de M. Maspero à Kon Tum a permis de préciser les quelques données que nous avions sur l'art <sup>^</sup>cam dans cette région et d'en acquérir de nouvelles il nous a envoyé à ce propos la note suivante. (...) Village de Kon Klor (...) 1° deux cuves à ablutions, l'une, intacte, portant une inscription qui en fait tout le tour ; l'autre, anépigraphe, ayant un coin cassé (...)"

- 1923 : G. Coedès, *Liste générale des inscriptions des inscriptions du Champa et du Cambodge*.

P. 37: datation fautive de śaka 838.

- 1925 : L. Finot, "Lokeshvara en Indochine", *Études asiatiques publiées à l'occasion du 25e anniversaire de l'École Française d'Extrême-Orient* (Paris), p. 234.

**Datation de śaka 836** ; n. 2: "Inscription inédite sur une cuve à ablutions trouvée à Kon-klor".

#### Bibliographie complémentaire :

- 2004: Karl-Heinz Golzio, *Inscriptions of Campā* (Aachen), p. 115: renvois à Parmentier 1909, BEFEO 19.5, Finot 1925. Copie de la **fautive (?)** datation donnée par Coedès 1923.

- 2005: Nandana Chutiwongs, "Le bouddhisme au Champa". Dans P. Baptiste et T. Zéphir (réds.), *Trésors d'art du Vietnam, la sculpture du Champa Ve-XVe siècles* (Paris), pp. 65-87. Pp. 73 et 78: simples renvois à Finot 1925.

- **Mabbet?**

- **AVS 2009?**

Support : []

**Cuve à ablutions**

Matière : ?

Dimensions : ?

Composition :

19 lignes : 9 lignes de sanskrit et 10 lignes de cam.

Écriture :

Typologie :

Découverte et lieu d'origine :

Situation actuelle :

Date : [J. C. Eade]

Obédience religieuse :  
Bouddhique.

Texte :

Le texte ici constitué est fondé sur les photos du jeu d'estampages EFEO n. 291.

## **Partie sanskrite**

(A.1) svasti << >>

I. [anuṣṭubh]

śrī indravarmmaṇo rājñō mahīndrādhīpatir vvaram• |  
bhaktyā padāmvujaṃ dīvyāṃ | vandati śrīmato bhavān(•)

c. dīvyāṃ : lire divyāṃ.

d. bhavān• : la moitié droite du virāma n'apparaît pas sur la photo d'estampage, mais ce même mot se retrouve st. V et VIII. Sa fonction dans cette inscription semble = *tatrabhavān*. Je traduis 'vénérable'.

d. Noter la manque de ponctuation à la fin de cette stance, et le problème d'interprétation au début de la suivante. Mais il manque également ailleurs une ponctuation terminale (fin de st. III, VI) dont les deux points ne sont pas forcément liés l'un à l'autre.

Le vénérable Mahīndrādhīpati loue, avec dévotion, les pieds lotus excellents, divins, du fortuné roi śrī Indravarma.

II. [āryā]

(rā)dhīśāj jitaripuvala(m•) [|]

(A.2) ruciratayā śaṃ prajāsu sa śrīmat• |  
rākendur iva mahīndrā | dhīpatir ayaṃ prāptavān avanau [|]

Ce Mahīndrādhīpati a par sa brillance obtenu pour les gens sur la terre, comme la lumière de la pleine lune, la paix fortunée consistant en la destruction des armées ennemies, [la prenant des mains] du gouverneur du Ra (*ra-adhīśa*) / du régnant de Radhi (*radhi-īśa*).

ab: X - / - ~ ~ / ~ ~ ~ ~ / ~ ~ ~ ~ / - - / ~ - ~ / - - / =  
 cd: - - / ~ ~ ~ ~ / - - / ~ ~ ~ ~ / - - / ~ / - ~ ~ / =

Le mètre montre que le premier akṣara du pāda a ('X'), que je ne reconnais pas avec certitude, doit être long – la lecture *rā* y conforme, mais ne donne pas sens en sanskrit. (En tant qu'hypothèse, je le prends comme ethnonyme.) Ainsi, le dernier akṣara, incomplet sur l'estampage, de la ligne A.1, ne peut pas comporter de voyelle, et doit avoir porté un virāma.

### III. [anuṣṭubh]

cūrṇṇāṅkitavadane ye | prabhātaḥ svavanau pri(A.3)ye |  
 lyaṅ·indrabhūmisubhadre | (bha)dre sadam gir asya te ||  
 a. °vadaneye : corr. °vadanāyai? Cf. *infra*, st. VIII.  
 b. gir: peut-être lire ś[r]īr?

The two dear ones with powdered faces, who shine on the beautiful earth – Lyaṅ Indrabhūmi and Subhadra –, they are always his beautiful ...

Cf. Subhadra dans la st. VIII.

IV. [vasantatilaka: - - ~ - ~ ~ ~ - (/) ~ ~ - ~ - =]  
 śrī indravarmmanṛpater adhikāṅ ca kīrttiṃ |  
 paśyan vibhūtiividitaḥ kutalasthitāy yaḥ |  
 tanreṇpurī(B.1)ndra iti so yam imā(ṃ) mahātmā |  
 kīrttiṃ svikāṃ dhavalatāṃ prati karttum icchet. |||  
 b. °sthitāy yaḥ : lire °sthitāṃ yaḥ.

Constatant la gloire supérieure du roi śrī Indravarman, établie sur la surface de la terre, lui, connaissant le Pouvoir (?), d'un grand esprit, désirait (opt. = impf.) de rendre sa propre réputation de Roi de Tanreṇpurī vers la blancheur.

Note sur sandhi -ām ya- > -āyya-. Même phénomène dans une autre inscription du Campā. Chercher! (C. 72?)

Réf. article Minoru Haru sur blancheur de la gloire.

Tanreṇ: ce doit être = Tanṛṇ dans C. 17.

### V. [śārdūlavikrīḍita]

śākābde rasalokamaṅgalayute jīve tulasthe bhṛ(B.2)gau |  
 meśasthe pi ca baudham eva ca bhavān mādīndralokeśvaram. |  
 candre kanyagate ca yo navaniśāntāṃ sthāpitaḥ kīrttaye |  
 meśenāpi mahī(B.3)ndrapūraṇapure vaiśākhaśuklasya saḥ |||  
 b. meśa° : lire meṣa°.

- c. °niśāntāṃ : lire °niśāntaṃ?
- d. meśena : lire meṣeṇa.

Dans l'an śaka compté par les (6) aromes, les (7 ou 3) mondes et les (8) signes de bonne augure (c.-à-d. 876 ou 836), quand Jupiter était dans Libra, Bhṛgu (= Venus) dans le Bélier, la Lune dans Virgo, [le soleil] dans le Bélier, à l'aube du neuf de la [quinzaine] croissante de Vaiśākha, lui, le vénérable, a érigé (*sthāpita* = *sthāpitavant*?) le Mahīndralokeśvara bouddhique, à Mahīndrapūraṇapura, en vue de [sa propre] gloire.

VI. [anuṣṭubh: pāda a incorrect]

puṇyaṃ śubham upanītaṃ | svāmvāyāy idam eva ca |  
 pu pov ku kunukuḥdevyai | tena tribhuvanādhikam.

Cette belle oeuvre pie, supérieure dans les trois mondes, a été offerte à sa propre mère Pu Pov Ku Kunukuḥ Devī par lui, ...

VII. [āryā]

(C.1) śrī indravarmmanṛpati | r  
 yyaś cājñā(ṃ) pov ku mahīndrādhipatau |  
 sarvvāṃ muktiṃ kṛpayā |  
 mahīndralok(e)śvarāyādāt. |||

... le roi Śrī Indravarman, qui a gracieusement donné en tant qu'ordre royal à Pov Ku Mahīndrādhipati, l'exemption (fiscale) complète pour Mahīndralokeśvara.

Cf. *sarv(v)a(a)karādāna*, fréquent dans les parties cames de ce corpus.

VIII. [śārdūlavikrīḍita]

tāṃ muktiṃ sakalāṃ tatas tava subha(C.2)drāsaṃjñakāyāy adā | t  
 satkīrttyābharaṇaugham eva ca bhavāṃs tanreṇpurīndro yuvā |  
 tasyai ketakareṇureṇuvadanāyai prītyanāśāya yaḥ |  
 sau(C.3)(bhā)gye sati (s)auviśālanayanāyai cāvalāyai sadā <<  
 >>

d. sau° : comprendre su°? On pourrait également lire yau.

Alors lui, le vénérable, le vice-roy (*indra ... yuvā = yuvarājā*) de Tanreṇpurī, a donné cette entière exemption et une multitude d'ornements en forme d'une bonne réputation à cette [princesse] à toi nommée Subhadrā, dont le visage était

poudré du poudre du Ketaka, dont les yeux était  
extraordinairement (*sau°*) larges, une faible femme, pour que  
(leur) amour ne soit jamais détruite, malgré le fait qu'elle  
jouissait de la félicité conjugale.

Je n'arrive pas à intégrer dans la traduction l'élément *tava*  
(pāda a): pourrait-il y avoir une connection avec  
l'utilisation dans cette épigraphe de *bhavān*, normalement  
pronom honorifique de la 2eme personne, mais semblant  
fonctionner ici pour le 3eme (= *tatrabhavān*)? Dans ce cas,  
*tava* = *tasya*, et le problème serait résolu – mais il faut  
noter que la st. VI semble bien reprendre le *bhavān* de V avec  
le démonstratif (= 3eme personne) *tena*, et que la st. II  
reprend avec *ayam* le *bhavān* de I. L'auteur de l'inscription a  
certainement compris la différence d'emploi entre les pronoms  
sanskrits renvoyant respectivement au 2eme et 3eme personne!

### Partie vieux came

humā hali | keṇvuk. | **cuvairadhoma** | lahur. | pitau janreḥ |  
humā muṇ. manat.

(D.1) makān. **pu** | curiḥ | diṇin. | aṇauy. | hec. | luvaṇ. |

kaun. vauk. ndāk. klaṇ. dandau vuka~m avista humā **nan.** @

(D.2) cluṇ. dhuṇ. **ṇauk.** dlai klov. **nan.** lamvov. | kravāv. |

hulun. | limān. | māḥ pirak kā ājñā pov. ku mahī-

(D.3) ndrādhīpatiḥ **grāc.** vuḥ di viḥāra śrī mahīndralokeśvara |

yā~m pu pov. kuv. kā vri viḥāra ni~m mata-

(D.4) ndāḥ sarvvataḥ ri nari nau uḥ je~m pitau**v.** hulun. dravya  
viḥāra ni~m kā ājñā pov. ku **atat. dinan.**

(E.1) uḥ je~m **pi** kū idauk kan. **patyai dakona** maṇ. pi~m ya

rakṣā nagara tanre~m **aṅgāḥ** tu~m ra **pāndaṃ** man. | ni~m vukan

trā **nasi~m** sa-

(E.2) nrau~m **romaruy. mat. limān. mat. | rucibhavya** pu **ciṇre**

ājñā pov. ku mahīndrādhīpatiḥ kā vri **kar.** pu vinai subhadrā

(E.3) pi~m ya rakṣā nagara ni~m. **aṅgā** tuy. ra panda~m **manna sā**

sanrau~m **nasi~m** sā caruv. tapai ya je~m **lo nariy. ṇan. ya je~m**

| **dvāta**

(E.4) matandāḥ niy. nāma **siy.** ya pamataḥ | asov. luḥ | asov.

**hliṃ** tamat. matā ṇu ndoy. inā ṇu inā amā

(E.5) ga~mp. gotra ṇu **lac.** dok. di avici **aṇnan.** naraka **ta~ml.**

yuga antaḥ pralaya | siy. ya uḥ pama-

(E.6) taḥ proṇ. bhogopabhoga si matmuv. va dri~m tra inā **amā**

dri~m di svargga <[[ ]]>